

N<sup>o</sup> 36  
28.

**RECHERCHES**  
SUR  
**LA CHRONOLOGIE ARMÉNIENNE**  
**TECHNIQUE ET HISTORIQUE**

OUVRAGE FORMANT LES PROLÉGOMÈNES

DE LA COLLECTION INTITULÉE BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE ARMÉNIENNE

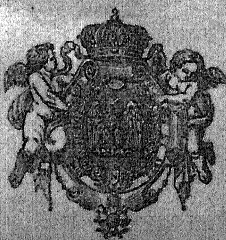
**PAR M. ÉDOUARD DULAURIER**

PROFESSEUR À L'ÉCOLE IMPÉRIALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

**TOME I<sup>er</sup> — CHRONOLOGIE TECHNIQUE**

Expertus nosti quanta supersit messis, potius quam  
spicilegium, post eruditissimos hujus superiorisque ævi  
chronologos. Expertus nosti, ex illorum chronologorum  
exemplis, quam sint in his litteris faciles errores, imo  
quam vitatu difficiles.

DODWELL, De veteribus Græcorum Romanorumque  
cyolis, Epist. dedicat.



**PARIS**  
IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DE L'EMPEREUR  
À L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE

M DCCC LIX



**RECHERCHES**  
**SUR**  
**LA CHRONOLOGIE ARMÉNIENNE**

RECHERCHES  
SUR  
LA CHRONOLOGIE ARMÉNIENNE  
TECHNIQUE ET HISTORIQUE

OUVRAGE FORMANT LES PROLÉGOMÈNES

DE LA COLLECTION INTITULÉE BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE ARMÉNIENNE

PAR M. ÉDOUARD DULAURIER

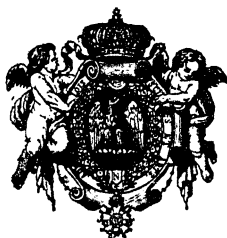
PROFESSEUR À L'ÉCOLE IMPÉRIALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

---

TOME I<sup>ER</sup> — CHRONOLOGIE TECHNIQUE

Expertus nosti quanta supersit messis, potius quam  
spicilegium, post eruditissimos hujus superiorisque ævi  
chronologos. Expertus nosti, ex illorum *chronologorum*  
exemplis, quam sint in his litteris faciles errores, imo  
quam vitatu difficiles.

DODWELL, *De veteribus Græcorum Romanorumque  
cyclis*, Epist. dedicat.



PARIS

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DE L'EMPEREUR  
À L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE

---

M DCCC LIX

À

A SA MAJESTÉ

**L'EMPEREUR ALEXANDRE II**

AUTOCRATE DE TOUTES LES RUSSIES

HOMMAGE OFFERT

D'APRÈS LA TRÈS-GRACIEUSE PERMISSION DE SA MAJESTÉ IMPÉRIALE

EN TÉMOIGNAGE

DE LA RECONNAISSANCE ET DU TRÈS-PROFOND RESPECT DE L'AUTEUR

ÉDOUARD DULAURIER

À

## INTRODUCTION.

---

### I.

Si la richesse et l'importance du sujet auquel ce livre est consacré justifient le sens de la première phrase de l'épigraphe que j'ai inscrite sur le frontispice, je n'hésite point à reconnaître en toute humilité que celui des dernières lignes peut s'appliquer à l'auteur. Dans des questions aussi épineuses, aussi complexes, que celles qui forment le domaine de la chronologie technique, je ne puis certainement me flatter d'avoir toujours évité les chances d'erreur qui s'offraient à moi à chaque pas. Des hommes qui seront éternellement nos maîtres, l'immortel auteur du traité *De emendatione temporum*, Joseph-Juste Scaliger, et Petau, son adversaire passionné, mais supérieur peut-être à Scaliger pour la justesse du coup d'œil et la méthode, Dodwell, Corsini, Noris, Fréret, le dernier représentant de ces études parmi nous, n'ont point échappé aux défaillances qui sont le propre de la nature humaine, et que provoque peut-être plus qu'aucune autre la science dont ils ont été les interprètes. N'ayant pas, comme eux, tout ce qu'exige la culture de cette science, une érudition immense, l'habitude du calcul mathématique, la critique que donne un esprit sagace et exercé à ces sortes de spéculations, je ne me dissimule point tout ce que mon insuffisance aura laissé d'imperfection dans mon ouvrage. Quoique je l'aie médité et élaboré pendant plusieurs années, j'aurais voulu le retenir encore entre mes mains, afin de le revoir et de l'améliorer; mais, au moment où vient de paraître le tome 1<sup>er</sup> de la publication que j'ai entreprise